

Le projet BABEL ou le SBF (Sans Bureau Fixe) ...

L'ère du salarié nomade

Chez GTT, certains d'entre nous ont eu des présentations sur le projet BABEL, nouveau bâtiment et nouveaux bureaux : notre environnement de travail va changer !

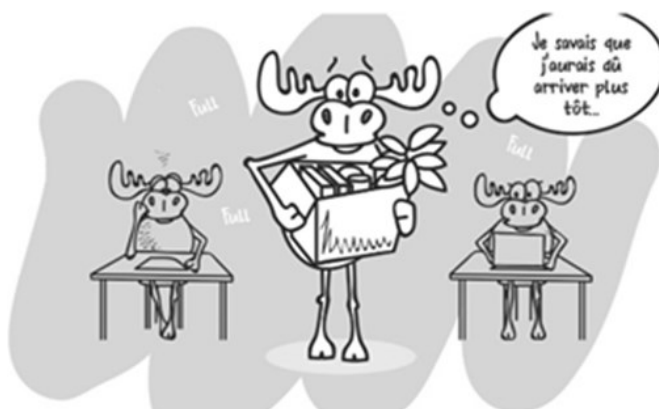
D'autres services, IT, PU, GTO, BA RT, etc... sont également concernés. Non pas par de nouveaux bâtiments, mais par de "Futur Work Space". Sous couvert de déménagement, de réorganisation, de mouvement interne service, il nous est demandé de penser à notre "Flex Desk".

Qu'est ce qui se cache derrière cette novlangue de bureau...

La 1^{ère} question qui se pose est de savoir si les salariés ont été impliqués, puisqu'il s'agit de leur poste et de leur environnement de travail ?

Nous avons vu, circuler dans nos bureaux, des personnes qui ont pointé les présences aux postes de travail et dans les salles de réunion. Puis, nous avons eu des présentations (dans certains secteurs) où l'on nous a présenté des chiffres de taux d'occupation, en insistant sur les nouveaux modes de vie auxquels les salariés devaient s'adapter avec en filigrane les sacro-saint mots de FLEXIBILITE et AGILITE. On nous dit : « Privilégier le travail en plateforme »...

Mais en quoi le fait d'avoir un bureau personnel entraverait notre travail ?



Nous souhaitons donc vous livrer nos questionnements et préoccupations et avoir votre retour afin de porter ces éléments auprès des instances de la direction et du personnel.

Arguments direction	Questionnement
C'est un moyen de travailler en collaboration	On risque de se retrouver d'un bout à l'autre d'un bâtiment comment va-t-on se retrouver ? Comment allons-nous trouver le manager d'un service ? N'y a-t-il pas là une volonté de réduire le rôle et le nombre de managers ? La préoccupation des managers et de leurs équipes : c'est d'être regroupé, d'arriver à se trouver facilement.
Il faut promouvoir la communication inter fonctionnelle	La communication inter fonctionnelle, qui est une nécessité, n'est pas en opposition avec un lieu individuel de travail : on la pratique déjà en travaillant sur des plateaux projets.
Le pic de présence constaté par bureau individuel: 66% Pic de présence dans les salles de réunions : 38% d'où un espace de 1.75 alloué <u>mais collectif</u> : il n'y a plus de bureau individuel	En effet le taux d'occupation des bureaux individuel n'est « que » de 66% : pourquoi s'en étonner car ceci est dû en premier lieu à notre activité : réunions, déplacements, suivi d'essai, etc... et occasionnellement aux absences pour congés, formations, etc..
Il faut optimiser la place de travail	Optimiser ou plutôt REDUIRE ?
Le monde change, donc les lieux de travail doivent aussi changer...	Certains changements sont profitables, mais d'autres sont perturbateurs et stressants pour les humains. Qu'en est-il de celui-ci ? Quels sont les avis des salariés et des entreprises qui ont cette expérience ? Est-ce un besoin? Une mode?
ABW	Terme anglais Activity Based Working : pourquoi ne dit-on pas plus simplement : plus de bureau attribué ? Attention aux mots manipulateurs !

C'est un support à l'innovation	S'approprier son lieu de travail est un besoin humain pour se concentrer, créer, imaginer... On a besoin de stabilité : de nombreux médecins du travail alertent sur les conséquences de ces bureaux flexibles mis déjà en place dans des entreprises.
La flexibilité en tant que mode de vie	On est déjà flexible : Regardons l'évolution du contenu de nos missions sur 10 ans... que veut de plus le groupe VT ?
Quels impacts sur la santé ?	Les médecins du travail alertent sur le bruit et les difficultés à se concentrer. Les retours de sociétés françaises, où ces types de bureaux ont été mis en place, sont inquiétants : <u>Le bruit est pointé du doigt</u> Les fournisseurs ou collègues extérieurs au bâtiment, qui ont un rdv, doivent appeler leur interlocuteur dans des zones dédiées afin d'éviter le bruit. Ils doivent porter des casques avec la non-assurance de trouver une zone libre à cet effet. Suivant les horaires, ce seront toujours les mêmes qui auront les meilleurs emplacements. Comment un manager pourra rapidement regrouper son équipe ou simplement retrouver un collaborateur ? Comment se retrouver entre salarié d'un jour à l'autre si tout le monde change de place ?

On se demande donc ce qui est recherché avec ces projets et notamment Babel ? Sans doute un état d'esprit pour imposer plus de flexibilité ou agilité ... ??? L'anonymat, la dépersonnalisation?...

Un même aménagement peut d'ailleurs engendrer des réactions différentes d'un salarié à l'autre. Certains vont peut-être s'adapter et quid des autres ou de personnes à mobilité réduite ou ayant d'autres spécificités qui exigent de la stabilité et de retrouver un environnement de travail connu.

Selon les fonctions de chacun, cette expérience de bureaux **peut ainsi être vécue de façons très variables**. Ceux, par exemple, qui travaillent en mode projet et passent leur temps à courir d'un endroit à l'autre de l'open space, s'accoutumeront sans doute bien mieux de ce mode d'organisation spatiale, pour les autres, le risque est important de **se sentir déraciné, coupé de ses repères**. Où sont passées les photos de la famille, le tas de dossiers qui traînait toujours sur celui-ci ? La rupture peut s'avérer brutale, tant le bureau partagé rompt aussi avec la **perception du bureau comme une prolongation de la sphère privée**.

Quid de l'hygiène! Déjà aujourd'hui les bureaux individuels ne sont nettoyés que par le salarié. Quelle sera la politique de l'entreprise pour ces bureaux nomades ? S'installer à la suite de collègues malades l'hiver qui auront bien déposé leurs microbes ou d'autres qui auront renversé du café ou laissé leurs miettes de Friday cake, etc.....

Le salarié concerné peut parfois même se voir plonger dans **l'anonymat**, difficile dès lors pour le collaborateur d'entretenir un quelconque sentiment d'appartenance à son entité, à l'entreprise, alors même que la notion d'équipe est mise à mal.

Enfin, le recours à ce type d'organisation peut avoir des effets dévastateurs pour les équipes qui peuvent appréhender la disparition des bureaux comme une **menace pour leurs emplois**.

Nous vous engageons à envoyer vos remarques à: **Org-Syndicale.cgt-Vx@renault-trucks.com** et/ou à contacter un syndiqué CGT de votre secteur.



« un bureau trop bien rangé est le reflet d'un cerveau vide »

